

Le gouvernement camerounais est aux troussees de treize leaders sécessionnistes.

Ces derniers sont impliqués dans les collectes de fonds destinés à l'achat des armes pour des activités terroristes en zones anglophones au Cameroun. Certaines sources parlent des dossiers qui auraient été préparés et remis à la police internationale, avec l'espoir d'obtenir l'extradition de ces personnes visées. Il s'agit de :

Mark Bara, alias Bareta (Belgique)

Ayaba Cho Lucas (Norvège)

Tapang Ivo Tanku (États-Unis d'Amérique)

Akwanga Ebenezer (États-Unis d'Amérique)

Dereck Mbongo (États-Unis d'Amérique)

Nsoh Nkem Foncha (États-Unis d'Amérique)

Chris Anu(États-Unis d'Amérique)

Yinkfu Nsangong (États-Unis d'Amérique)

Shey Kaavi Wo Melim (Autriche)

Akoston Pauline Diale (Nigéria)

Akoston Raymond (Nigéria)

Selon un rapport officiel, 74 militaires et 7 policiers ont été tués depuis le début de ce conflit qui met au prise les milices sécessionnistes aux forces de défense et de sécurité. L'on note aussi l'assassinat d'une centaine de personnes par les combattants sécessionnistes.

160.000 personnes ont dû fuir leur logement à la suite des violences, selon l'ONU, et 34.000 se sont réfugiées au Nigeria, selon l'agence nigériane de gestion des urgences (Sema).
